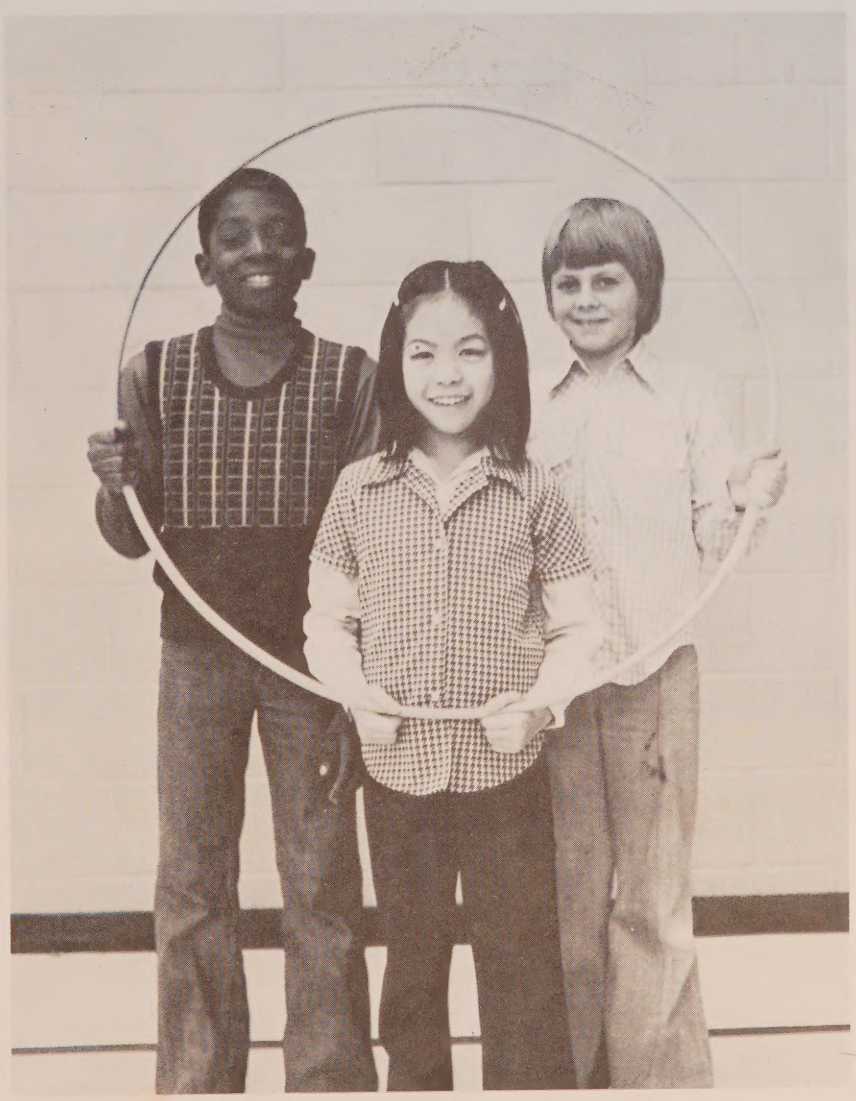
OISE/UT LIBRARY
3 0005 03162 1520
372.9713
059Fo
[6]
French
OHEC

duc

nt d'appui aux
formation offre
ons aux ensei-
cycles primaire

Le multiculturalisme vécu

Thomas L. Wells
Ministre



Min Gu
372.
9713
059fo
[6]
French

Le multiculturalisme vécu

préparé par

Arlene Breithaupt,
conseillère pédagogique, Conseil de l'éducation de Toronto

Mavis Burke,
agent d'éducation, ministère de l'Éducation

Bernard Kane,
École René-Lamoureux, Mississauga

Catherine Michalski,
agent d'éducation, ministère de l'Éducation

FACULTY OF EDUCATION
LIBRARY
OCT 11 1988
University of Toronto

Table des matières Page

A Objectifs du programme 2
1 Le rôle de l'enseignant
2 Quelques principes fondamentaux relatifs à l'élaboration du programme
3 Critères de sélection
4 Développement des aptitudes

B Origines ethniques 3
1 Le pionnier de la famille
2 Noms
3 Habitudes alimentaires
4 Mythes et légendes
5 Héros et héroïnes
6 Mini-sondage : découvrez la culture de votre communauté

C L'expérience humaine 7
1 Sentiments
2 Ligne de vie
3 Mythes et légendes
4 Les différences sont intéressantes
5 Les mocassins d'autrui
6 Les groupes auxquels on appartient
7 Mon univers personnel
8 Grandes familles – petites familles
9 Châteaux

D Partage 13
1 Apprentissage
2 Centres d'intérêt
3 Ressources et talents
4 Idées et travail
5 Jeux

E Communication 16
1 Étrangers
2 Salutations
3 Vocabulaire d'urgence
4 Modes ethniques
5 Projet : la coiffure
6 Le monde de l'art
7 Programmes d'écoute
8 Présentation en images
9 Les mains adroites : atelier d'artisanat
10 Le coin des poètes
11 Danse

F Références 21
1 Livres
2 Dossier
3 Film

Le multiculturalisme c'est . . .

vivre en harmonie
apprendre toujours plus à
partager les problèmes
communs à tous les hommes

partager nos cultures
découvrir notre patrimoine
répondre à nos questions
être heureux de vivre

travailler ensemble
enfants de partout
bâtir un monde nouveau
et nous ouvrir l'esprit.

– *Le multiculturalisme* par C. M.

Ils viennent du bout du monde
ces jolis poissons rouges . . .
Et pourtant déjà
ils aiment nager
dans les eaux canadiennes.

– *Les poissons* par T. Hiramatsu
(Traduit du japonais.)

A Objectifs du programme*

Il s'agit de permettre à chaque enfant :

– de prendre conscience de l'héritage historique et culturel de la communauté à laquelle il appartient et d'acquérir un sens de son identité personnelle en renouant avec le passé dont il est issu;

– de s'intéresser aux groupes ethniques et culturels autres que le sien;

et en même temps :

– de s'initier aux notions de collectivité, conflit, culture et interdépendance;

– d'apprendre à se comporter en société en être adulte, conscient de ses responsabilités et capable de collaboration et de participation.

1 Le rôle de l'enseignant

Le succès du programme dépend de l'enseignant; il lui faut :

– croire à ce qu'il fait pour pouvoir présenter avec enthousiasme à ses élèves les principes à transmettre;

– analyser ses propres préjugés et mettre au point des méthodes qui assurent la justice et l'équité envers tous les enfants;

– aider chaque élève à acquérir un comportement positif vis-à-vis de lui-même et des autres;

– reconnaître que le multiculturalisme n'est pas une matière supplémentaire, mais une manière d'être qui devrait influencer l'enseignement tout entier;

– comprendre que le multiculturalisme s'intègre à une saine pédagogie : il s'agit d'accepter l'enfant avec l'expérience qui lui est propre comme base de formation ultérieure;

– considérer que le multiculturalisme constitue une préparation à la vie sociale valable pour *tous* les enfants (et pas seulement pour les immigrants de fraîche date) si l'on veut qu'ils vivent en harmonie dans notre société multiculturelle;

– créer dans la classe une atmosphère propice à l'épanouissement de la considération, de la compréhension et du respect envers les différentes cultures;

– reconnaître que nous appartenons tous, par nos origines, à au moins un des groupes ethniques;

– bien saisir que le multiculturalisme n'est pas une mode passagère. Même si l'immigration devait cesser demain, les enfants continueront de naître de parents de cultures différentes et la société canadienne poursuivra son évolution;

– reconnaître que le multiculturalisme n'est pas une cause nécessitant des moyens très complexes : les enfants et leur famille sont en eux-mêmes une source de richesses;

– encourager les bonnes relations entre l'école et la collectivité et entre les différentes écoles;

– comprendre que ces suggestions sont basées sur des concepts que l'on peut développer, simplifier ou modifier à son gré afin de les adapter au niveau de maturité des élèves;

– se souvenir que tous les enseignants, quelle que soit leur spécialité, sont là pour apprendre aux enfants à raisonner, à lire, à écrire et à compter.

*Voir *Les années de formation,* pages 22-23.

2 Quelques principes fondamentaux relatifs à l'élaboration du

– Faire appel à *des ressources culturelles variées, matériel, idées ou problèmes,* pour l'enseignement de base : lecture, écriture, calcul et raisonnement.

– Avoir recours à des *thèmes universels* caractéristiques de la condition humaine, comme la nourriture, le vêtement, le logement, les noms, les lois, le travail, les salutations, l'amitié, les conflits, les festivals, les cérémonies, l'art, la danse et la musique.

– Initier les enfants à des *notions pluridisciplinaires* telles que le changement, la survivance, les origines, la communauté, la migration.

– Pour les enfants plus âgés, faire entrer les notions ci-dessus dans des *combinaisons multidimensionnelles,* par exemple :

a) *conflit* : conflit avec soi-même, avec les autres, avec le milieu, avec la technique; conflit en politique, en économie, en littérature, en art et en musique;

b) *migration* : migration en sciences (oiseaux, poissons et autres animaux); dans l'histoire (migration de population – à pied, en bateau à rames, en voilier, en bateau à vapeur, en chemin de fer et par avion); en littérature et dans les chansons.

3 Critères de sélection

– *Sensibilité :* cette activité va-t-elle favoriser la compréhension de la culture ou des cultures présentées? Contribuera-t-elle à donner une image positive de ce qui est exposé? Cette présentation recevrait-elle l'appui des membres du (ou des) groupe(s) ethnique(s) résidant au Canada?

– *Exactitude :* cette interprétation de la culture est-elle correcte? Est-il possible de se procurer la documentation permettant d'en prouver l'exactitude?

– *Actualité :* cette activité correspond-elle à la réalité contemporaine? Dans la vie courante, les groupes ethniques du Canada respectent-ils ces valeurs ou ces coutumes?

– *Différences et similitudes :* cette activité va-t-elle mettre l'accent sur des manifestations culturelles pittoresques au détriment des caractéristiques communes à tous les hommes?

– *Réaction contre les stéréotypes :* cette activité risque-t-elle de créer une image stéréotypée du groupe ethnique ou de renforcer les préjugés existants? Comment peut-on présenter les membres d'un groupe ethnique comme des gens comme les autres, avec des traits de caractère propres à chaque individu? Dans quelle mesure cette activité permet-elle d'étudier le rapport entre milieu et culture?

– *Ressources :* dispose-t-on du minimum de ressources (en matériel et en personnel) nécessaires à l'exécution de cette activité?

– *Niveau :* cette activité est-elle bien adaptée au niveau d'aptitudes et de compréhension des enfants concernés?

– *Objectifs :* dans quelle mesure cette activité répond-elle aux objectifs d'un programme multiculturel?

4 Développement des aptitudes

– Les activités suggérées permettent de développer plusieurs aptitudes fondamentales chez l'enfant : il pourra *observer, écouter, suivre les instructions, poser des questions, classifier, organiser et transcrire idées et renseignements, interpréter, comparer, lire pour le plaisir et pour se documenter, enrichir son vocabulaire oral et écrit, faire des rapports et des compositions, des exposés oraux et des*

dramatisations. (Voir *Les années de formation,* pages 7-10, 14-19 et 21-23.)

– Compte tenu du niveau et des besoins de leurs élèves, ce sera aux enseignants de trouver l'équilibre désirable entre l'expression orale, la rédaction, la lecture et les activités pratiques.

B Origines ethniques

Le thème central est que *nous appartenons tous, par nos origines, à au moins un des groupes ethniques :*

– que par nos origines nous héritons de la langue que nous parlons, de notre nom, de nos traditions et de notre culture;

– que lorsque nous sommes transplantés, nous emportons avec nous les caractères ethniques dont nous avons hérité.

1 Le pionnier de la famille

– Voyez avec les enfants ce qu'ils entendent par le mot « pionnier ». Amenez-les à l'idée que, dans une famille donnée, le pionnier vient peut-être seulement d'arriver; qu'ils sont peut-être eux-mêmes des pionniers.

– Cherchez avec la classe quels renseignements il serait bon d'avoir sur le pionnier de chaque famille, à savoir son lien de parenté avec l'élève, la date de son arrivée, le pays d'où il vient, le métier qu'il exerce, des détails sur son voyage, les raisons qui l'ont amené à émigrer, les pays qu'il a visités en route, etc.

– Les enfants composent une lettre de groupe, qui est envoyée à leurs parents ou à leur tuteur, pour expliquer le projet et leur demander leur appui. Chaque enfant se procure les renseignements désirés sur le pionnier de la famille.

– Avec l'aide de l'enseignant, les enfants recueillent et trient les renseignements reçus et constituent des tableaux à partir de mots et de figures. Combien de pionniers sont venus par bateau, par avion ou par la route? À quel groupe d'âge appartenaient-ils? Pourquoi ont-ils émigré? Quel était leur métier?

– Quelles difficultés ont-ils connues au cours du voyage? Combien de temps le voyage a-t-il duré? Qu'est-ce que le pionnier a apporté avec lui? Cela lui a-t-il été utile au cours du voyage ou dans le nouveau pays? Est-il ou est-elle venu(e) seul(e) ou avec des amis? Quelles ont été ses premières impressions? De quoi a-t-il (elle) eu le plus la nostalgie? Un voyage court est-il plus facile à effectuer qu'un long voyage? Qu'est-ce qui est agréable quand on s'installe dans un nouveau pays? Qu'est-ce qui est désagréable?

– Invitez les élèves à chercher des histoires, des poèmes ou des chansons contenant des descriptions de voyages et constituez un album collectif sur les voyages.

– Les enfants font des drapeaux des pays mentionnés et les fixent sur un tableau ou sur une carte du monde stylisée, faite par l'enseignant. Expliquez-leur, si vous le pouvez, le symbolisme des drapeaux. Les enfants plus âgés peuvent essayer d'obtenir des renseignements supplémentaires auprès des familles, des amis, des consulats ou des bibliothèques.

– Les enfants pourraient avoir des classeurs individuels intitulés *Le pionnier de ma famille.* Ils y feraient figurer des photos, des rédactions, l'histoire de leur famille, etc.

– Avec de très jeunes enfants, des classes sur le *déménagement ou le changement d'école* pourraient constituer une activité préliminaire. On peut les faire parler sur les thèmes suivants : quitter ses amis, se sentir perdu, avoir peur et se faire de nouveaux amis.

2 Noms

– Faites entreprendre à la classe un projet sur l'origine des noms. Les enfants peuvent faire des recherches en bibliothèque, sans oublier les journaux, pour se documenter sur l'origine des noms et étudier les coutumes dans ce domaine suivant les cultures. On stimulera l'intérêt des enfants plus jeunes en leur apprenant qu'on nommait les gens d'après les jours de la semaine, le travail qu'ils faisaient, leurs qualités, les dieux, les saints, les fleurs, etc.

– À partir de ces renseignements, les enfants peuvent constituer ensemble un *Livre des noms* avec des poèmes, des histoires, des illustrations, etc.

– Les enfants peuvent élaborer individuellement leur propre *Livre des noms de famille.*

– Pour les très jeunes enfants, on peut enregistrer sur bande les noms de famille et les prénoms, chaque enfant disant son nom comme il aime l'entendre prononcer.

– Les enfants s'exercent à dire le nom des autres et en trouvent l'origine linguistique, ou bien ils découvrent quels noms dans la classe commencent par le même son ou combien de noms ont la même signification, même s'ils ne sont pas identiques.

– Amenez les enfants à découvrir s'il y a une raison spéciale à l'origine de leur nom. Qu'est-ce qui a présidé au choix de leur nom?

– Préparez des mots-croisés simples à partir des noms des enfants et de leur signification.

– Lisez un poème sur un prénom comme « Y'a qu'un cheveu sur la tête à Mathieu » et un autre provenant d'une des cultures représentées dans la classe. Invitez les enfants à citer à leur tour des poèmes et des chansons sur les noms qu'ils connaissent. Faites un recueil collectif de poésies, de chansons et d'histoires qui ont des noms pour thème.

– Passez en revue les termes d'affection utilisés pour les jeunes enfants (comme mon petit canard, mon lapin, mon petit chou, mon chaton) et étudiez leur signification. Faites une liste des termes utilisés par les autres cultures représentées dans la classe. Qu'est-ce qu'ils suggèrent?

– Puisque, dans beaucoup de cultures, ces termes sont associés aux berceuses, les enfants pourraient en apprendre une ou deux où figurent ces termes d'affection.

– Amenez les enfants plus âgés à étudier les surnoms qui expriment l'affection. On pourra s'inspirer des histoires lues ensemble ou prendre des exemples de surnoms affectueux donnés dans les sports. Demandez aux enfants de penser à une caractéristique qu'ils affectionnent tout particulièrement chez un(e) ami(e) ou à quelque chose de bien que cet(te) ami(e) a fait. Demandez-leur d'inventer un surnom pour cet(te) ami(e) et d'expliquer dans une rédaction pourquoi il ou elle l'a mérité.

– Organisez un débat radiophonique sur le sujet. Pourquoi certaines personnes appliquent-elles à d'autres personnes des épithètes insultantes (à connotation raciste)? L'enseignant joue le rôle d'animateur; il développe les thèmes avancés, insiste sur les sentiments éprouvés par les gens ainsi désignés et sur le mal que peuvent faire ces quolibets. Ce programme devrait amener les élèves à une plus grande ouverture d'esprit. Ensuite, c'est au tour des enfants de jouer le rôle d'animateur. Demandez à la classe d'établir un règlement sur la taquinerie.

3 Habitudes alimentaires

– Invitez des membres de différents groupes ethniques à diriger ces activités ou à y prendre part :

– Faites toucher et sentir différentes épices aux enfants. Expliquez pourquoi, quand et comment les épices sont utilisées. D'où viennent-elles? Commencez une collection d'épices ou bien choisissez des herbes aromatiques que vous ferez pousser dans un bac.

– Passez en revue les traditions et les habitudes culinaires passées et présentes de différents pays – ustensiles utilisés, préparation des menus, etc. Les enfants peuvent modeler des ustensiles en argile. Les enfants plus âgés peuvent parler des ustensiles de camping utilisés par les scouts ou des techniques de survie dans la brousse.

– Organisez une démonstration et une discussion des rites associés aux repas dans différents pays. Si vous laissez les enfants goûter la nourriture, pensez aux denrées taboues et faites en sorte d'éviter tout conflit culturel.

– Faites avec la classe une collection des souhaits échangés et des phrases prononcées avant et après les repas suivant les cultures. Faites un recueil de proverbes associés à la nourriture et à la préparation des repas.

– Une visite aux restaurants ethniques permettra aux enfants de découvrir comment certaines habitudes culinaires et alimentaires ont été adoptées au Canada, comment, par exemple, certains mets traditionnels ont dû être modifiés du fait que certains ingrédients étaient introuvables au Canada, ou comment les coutumes associées à certaines fêtes ont dû être changées à cause de la différence de climat.

– Les enfants choisissent une occasion spéciale, un mariage par exemple, une célébration d'action de grâces après la moisson, un anniversaire ou une fête et, en étudiant les coutumes qui leur sont associées, réalisent l'importance du rôle joué par la nourriture à l'occasion des fêtes.

– On peut imaginer que la classe est un pays de géants, de martiens ou de lutins. C'est leur jour de fête. On établira un menu fantastique – défense d'utiliser aucune denrée déjà connue de la classe.

– Les enfants plus âgés peuvent s'intéresser aux différentes méthodes passées et présentes de conservation de la nourriture ou aux rituels et aux notions religieuses associés à la nourriture, comme la communion.

– Les enfants plus âgés peuvent faire des recherches sur les différentes formes que revêt le « pain quotidien » : riz, pâtes, pommes de terre, maïs ou tortillas.

– On peut aussi donner différents engrais en quantité variable aux plantes de la classe. Les enfants observent les résultats et tirent des conclusions sur le phénomène de nutrition.

RUSKIN
it's fun

ROUND LETTUCE
31
1.99
BONELESS SALT COD

4 Mythes et légendes

– À partir d'un film comme « Le collier magique » , présentez aux enfants les mythes et les légendes utilisés par les différentes cultures pour expliquer l'univers et exorciser le milieu.

– Pour expliquer les différences de couleur entre les races, donnez les explications suivantes :

a) Dieu fit des personnages d'argile; il les fit cuire au four. La première fournée n'était pas assez cuite – trop blanche; la seconde fournée était trop cuite – brun foncé; la troisième fournée avait une superbe couleur dorée – elle était parfaite.

b) Dieu fit des personnages d'argile; il les fit cuire au four. La première fournée a brûlé – brun foncé; la seconde fournée était trop cuite – ocre jaune; la troisième fournée était exactement comme il faut – blanc ivoire.

c) Dieu fit des personnages d'argile; il les fit cuire au four. Pour la première fournée, le four n'a pas marché – l'argile est restée blanche; la seconde fournée n'était pas assez cuite – elle était jaune; la troisième fournée était juste à point – un beau brun.

d) Dieu fit des personnages d'argile; il les fit cuire au four. Pour la première fournée, le four n'a pas marché – l'argile est restée blanche; la seconde fournée n'était pas assez cuite – elle était jaune; la troisième fournée était d'un beau brun. « Très bien, dit Dieu, je vais passer certains personnages au vernis noir et ils seront parfaits.»

Demandez aux enfants quelle serait, à leur avis, la version utilisée aux Indes, en Chine, au Danemark, à la Jamaïque? Pourquoi l'histoire que racontent les parents à leurs enfants varierait-elle d'un pays à l'autre? Amenez les enfants à comprendre que chacun a besoin de se sentir heureux d'être soi. Voyez avec les enfants comment on peut aider les autres à se sentir satisfaits d'être ce qu'ils sont. Demandez aux enfants de s'imaginer d'une autre couleur de peau et d'un autre pays. Le but est de leur faire découvrir au moins cinq éléments positifs auxquels ils n'auraient pas pensé avant de choisir ce pays.

– Demandez à chacun des enfants de faire une rédaction sur un mythe ou une légende dont se souvient un membre de sa famille. Ces rédactions seront partagées avec la classe.

– Lisez aux enfants des légendes ou des mythes utilisés dans différentes cultures pour expliquer les saisons (par exemple l'histoire grecque de Perséphone et de Déméter) ou la nuit et le jour (par exemple, la légende Netsilik selon laquelle la lumière fut « parce que le Lièvre, qui la désirait, parlait plus fort que le Renard, qui en avait peur »). Faites faire une dramatisation de l'histoire par les enfants ou demandez-leur d'assumer certains rôles au cours de la lecture. Les enfants pourraient composer une série de bandes dessinées pour illustrer le sens de la légende et montrer qu'ils comprennent son enchaînement logique.

– Lisez la légende des frères jumeaux Remus et Romulus, fondateurs de Rome. Faites composer aux enfants un mythe moderne de la construction de la tour CN à Toronto.

– Pour d'autres suggestions, se reporter à *L'expérience humaine*, activité 3, à la page 9 de ce document.

5 Héros et héroïnes

– À partir de l'histoire d'un héros ou d'une héroïne d'un des groupes ethnoculturels représentés dans la classe, élaborez avec les enfants un tableau mural sur les héroïnes et les héros populaires dans différents pays. Encouragez les enfants à collectionner les timbres représentant les personnalités importantes des différents pays et utilisez-les comme points de départ des tableaux muraux. Les parents peuvent fournir des renseignements supplémentaires sur ces héros.

– Mettez au point un vocabulaire héroïque (comme brave, intrépide, courage, exploit, endurance). Voyez ensemble si les qualités que l'on admire chez les héros et les héroïnes sont les mêmes dans toutes les cultures. Racontez l'histoire bouddhiste des épreuves imposées au roi des Sibis par Indra (voir la Mythologie mondiale Larousse). Allongez la liste de vocabulaire pour y inclure les traits admirés dans des pays autres que le Canada.

– Faites dessiner aux enfants leurs propres timbres montrant les héros du jour. Ils doivent être prêts à donner une explication orale de leur choix. Des livres de référence fourniront les renseignements nécessaires à l'élaboration d'un album collectif sur les héros et les heroïnes.

– Composez et jouez des saynètes sur les héros et les héroïnes choisis pour l'album.

– Utilisez le matériel fourni par le ministère de l'Éducation pour la Journée du souvenir pour discuter des qualités qui font un héros ou une héroïne.

6 Mini-sondage :

– Cherchez avec les enfants comment obtenir tous les renseignements possibles sur les environs de l'école et leurs habitants. Les enfants peuvent s'adonner aux activités suivantes :

a) visiter un quartier commercial;

b) photographier ou faire un croquis des magasins, des églises et autres bâtiments particuliers à une ethnie donnée;

c) recopier les enseignes écrites en langue étrangère;

d) faire une liste des services offerts aux différents groupes ethniques;

e) interroger un employé de restaurant, un vendeur de magasin de fruits, un acheteur, et leur demander des renseignements sur la vie et le travail dans le quartier; enregistrer les commentaires si possible;

f) à partir des résultats obtenus, faire un scénario ou un tableau descriptif.

– La classe procède à une étude de la rue où se trouve l'école. Les élèves font une carte des bâtiments, photographient les maisons et font des maquettes à l'échelle ou des découpages à partir des photos. Pour savoir quels changements sont survenus dans la rue, ils vont interroger un de ses anciens habitants. Ils peuvent faire une présentation plastique de ces changements, une peinture du passé et une du présent par exemple.

– Dressez trois listes de vocabulaire à partir des odeurs, des sons et des images du quartier. S'il y a dans la classe de récents immigrants, ils peuvent comparer le chemin de l'école ici au chemin de l'école dans leur pays d'origine. Qu'est-ce qui était différent dans ce qu'ils voyaient, ce qu'ils entendaient, ce qu'ils touchaient, ce qu'ils sentaient?

– S'il y a des enfants qui ont changé d'école, ils pourraient faire les mêmes comparaisons.

C L'expérience humaine

Le thème central est *l'universalité de l'expérience humaine :*

– Tous les hommes ont des besoins, des pensées et des sentiments communs, l'amour par exemple, la peur, l'orgueil, la faim et la colère.

– Il y a dans toutes les cultures des expériences communes à certains groupes d'âge, par exemple, apprendre à parler et à marcher, jouer, travailler, devenir adulte, se marier, avoir des enfants, mourir.

– Outre l'origine ethnique, il y a bien des façons de grouper les individus, d'après leurs caractéristiques physiques ou psychologiques par exemple ou leur personnalité, les intérêts qu'ils ont en commun et le métier qu'ils exercent.

– À l'intérieur des groupes de gens qui ont des caractéristiques communes, il y a aussi de nombreuses différences.

– Il faut apprendre à comprendre et à respecter les différences.

– Les groupes familiaux peuvent varier en importance par suite des naissances et des décès ou des divorces, des remariages et de l'émigration qui sont des phénomènes courants.

– Parfois nous voulons rester seuls, tranquilles et ne plus appartenir à aucun groupe.

1 Sentiments

– Les enfants se procurent des images ou des photos représentant des gens en proie à certains sentiments comme le bonheur, la crainte, l'embarras ou le chagrin. Faites un collage, parlez avec les enfants des sentiments exprimés sur la photo et notez-les.

– Trouvez des sentiments qui n'ont pas été illustrés, comme la colère ou la souffrance et ajoutez-les à la liste.

– Voyez avec les enfants quels sont les sentiments qui leur sont familiers. Faites relater oralement ou par écrit les événements qui ont suscité ces sentiments.

– Demandez aux enfants quels sont, parmi les sentiments décrits, ceux qui sont communs à tous les hommes; quels sont ceux qui ne le sont pas. Peuvent-ils maintenant suggérer un titre pour le collage?

– Avec des sacs de papier, les enfants font des masques exprimant différents sentiments. Demandez-leur pourquoi ils aiment porter des masques. Aiment-ils parler à des gens masqués? Dans la négative, pourquoi?

– Lisez à la classe des histoires et des poèmes où il est question des gens et de leurs sentiments. Faites choisir à chaque enfant un sentiment qui l'intéresse particulièrement comme l'orgueil, l'amour ou la peur. Avec l'aide d'autres enfants dont les intérêts sont semblables, l'élève peut rechercher des histoires, des poèmes, des dessins, des chansons et des livres qui ont rapport au thème qu'il a choisi.

– Faites faire aux enfants des masques en papier mâché ou en pâte à modeler exprimant les émotions choisies.

– Trouvez pour chaque groupe un endroit et une heure où il peut présenter sa collection à la classe. Encouragez les mimes ou les dramatisations.

– Après avoir lu de courtes histoires d'origines culturelles diverses, la classe enregistre un collage sonore des sons utilisés suivant les cultures pour exprimer différentes émotions, par exemple les cris de joie, de surprise, de souffrance, de peur. On n'a pas dans toutes les cultures la même liberté d'exprimer ses émotions. Discutez.

– Mettez au point un vocabulaire des sentiments, par exemple, serein, joyeux, heureux, triste, malheureux, chagrin, content, placide, etc.

– Apprenez une chanson joyeuse comme :

Mes amis la vie est belle
Malgré les peines qui nous enchaînent
Âme claire, voix légère
Pas un sou au fond de l'escarcelle
Chantons au soleil qui ruisselle
La vie est belle, belle toujours.

– Étudiez la façon dont le corps exprime les sentiments. Faites mimer les enfants : montrer leur affection pour leurs camarades, se presser, paresser, avoir faim, etc.

– Voyez ensemble comment ceux qui vivent avec nous nous montrent qu'ils nous aiment, qu'ils sont fâchés avec nous, qu'ils sont contents de nous, qu'ils désirent qu'on les laissent tranquilles. Trouvez des cas où l'expression corporelle a fait l'objet d'un malentendu ou n'a pas été remarquée.

2 Ligne de vie

– Placez du papier adhésif ou une ficelle colorée d'une certaine longueur sur le sol ou dans un endroit où tous les enfants peuvent le voir; ou bien tracez un long trait sur le tableau. Expliquez aux enfants que cela représente leur vie depuis leur naissance jusqu'au moment présent. Divisez la ligne suivant le nombre d'années qu'elle représente et marquez chaque année. Faites trouver aux enfants pour chaque année un événement important commun à tous les enfants.

– Faites relater aux enfants des expériences passées et demandez-leur de les situer à l'endroit approprié sur la ligne de vie. Amenez les enfants à comprendre qu'ils ont, à chaque étape, beaucoup d'expériences en commun. Les enfants plus jeunes travaillent ensemble et font un collage en six, sept ou huit parties. Les enfants plus âgés peuvent faire une ligne de vie individuelle illustrée.

– Recueillez des chansons et des poèmes sur le thème de l'âge. Faites faire aux enfants des petits poèmes simples commençant pour « Quand on a un an » , « Quand on a deux ans » ou « Quand on a six ans ».

– Étendez le champ de l'activité et étudiez les expériences communes aux adolescents, aux adultes et aux vieillards dans les groupes familiaux. Faites des dramatisations.

– Résumez en parlant des expériences de vie communes à tous les gens.

3 Mythes et légendes

(Voir également *Origines ethniques*, activité 4, à la page 6 de ce document.)

– Faites lire ou écouter aux enfants des mythes et des légendes de divers pays. Les enfants doivent aider à trouver ces histoires.

– Vous pouvez alors poser les questions suivantes :

a) Quelle idée cela vous donne-t-il des mythes et des légendes racontés par les gens?

b) Pourquoi les gens les racontent-ils?

c) Qu'est-ce qui est vrai de tous les mythes et de toutes les légendes?

– Élaborez ensemble des tableaux pour illustrer les thèmes communs et les thèmes différents; par exemple :

Tableau nº 1

Mythes et légendes que nous avons lus	Pays	Thème

Tableau nº 2

Mythes et légendes dont le thème est identique	Thème

Tableau nº 3

Mythes et légendes dont les thèmes sont différents	Thème

Certains de ces thèmes sont-ils plus courants que d'autres? Pourquoi?

– Faites faire aux enfants des cercles en carton coloriés aux couleurs de l'arc-en-ciel et fixez un crayon au centre pour en faire des toupies. Voyez avec eux ce qu'il advient des couleurs. « Quand voyons-nous l'arc-en-ciel? » Faites écrire aux enfants un mythe expliquant l'arc-en-ciel.

– Faites trouver aux enfants des exemples d'explications mythiques, par exemple : pourquoi l'escargot porte-t-il sa maison sur son dos, ou pourquoi la fumée aime-t-elle s'envoler dans le ciel? Ils doivent choisir un groupe ethnique et expliquer le phénomène de la manière dont, à leur avis, ce groupe l'expliquerait lui-même.

– Faites écrire aux enfants un mythe ou une légende de leur cru pour expliquer : pourquoi j'aime (ou je déteste) toucher (ou entendre, goûter, sentir).

4 Les différences sont intéressantes

– Chaque enfant fait une liste de mots ou une série de dessins intitulés « Les mots ou les dessins qui me décrivent » À côté de cette liste, il ou elle fait la même chose pour décrire son (ou sa) meilleur(e) ami(e). Notez les caractéristiques communes.

– Voyez ensemble en quoi vous êtes semblables à vos amis et en quoi vous êtes différents. Comment peut-on expliquer les différences? Est-ce une bonne chose que nous ne soyons pas tous semblables? Dans l'affirmative, pourquoi?

– Imaginez des parcs et des jardins où toutes les fleurs seraient les mêmes. Dessinez ou peignez un parterre de fleurs où toutes les fleurs sont semblables. Dessinez ensuite un parterre de fleurs différentes. Est-ce qu'elles fleuriront toutes en même temps? Sont-elles toutes de la même hauteur?

– Faites une jardinière pour la classe avec des plantes grimpantes, des plantes rampantes et des plantes droites. Ajoutez-y des pierres de tailles différentes pour faire un tout harmonieux. Voyez en quoi chaque plante met en valeur les qualités des autres et contribue à la beauté de l'ensemble.

5 Les mocassins d'autrui

Ô grand Esprit, créateur de toutes choses
Garde-moi de porter un jugement sur un homme
Tant que je n'ai pas marché pendant deux lunes
Dans ses mocassins.

– prière indienne

– Collectionnez et exposez des livres d'enfants qui relatent des expériences qui ne sont pas communes à tous les élèves, par exemple un déménagement, le fait d'être un immigrant, d'avoir une mère qui exerce une profession, de n'avoir qu'un seul de ses deux parents, d'être adopté, handicapé, orphelin ou de vivre dans un foyer nourricier. Encouragez les enfants à contribuer à l'exposition ou à parler d'une expérience qui les intéresse.

– Les enfants ferment les yeux, mettent la tête sur le bureau et écoutent les bruits de l'école pendant quelques minutes. Faites une liste des bruits entendus. De quels bruits sont-ils conscients lorsqu'ils ont les yeux ouverts?

– Demandez aux enfants d'essayer de décrire les couleurs pour une personne aveugle. Peuvent-ils, pour ce faire, avoir recours à la température? au son? au goût? au toucher?

– Montrez aux enfants une noix de muscade entière. Faites-la-leur sentir. Peuvent-ils deviner ce que c'est? Voyez comment on peut décrire du maïs soufflé, de la neige ou des spaghetti à quelqu'un qui n'en a jamais vu.

– Les enfants demandent à leur famille de suggérer quelque chose qu'aucun enfant né au Canada ne peut connaître. Illustrez et décrivez la chose en question. Faites-la deviner aux autres enfants.

– Projetez un film court, sans allumer la lampe du projecteur, si bien que les enfants n'entendent que le son. Faites-leur décrire ce qu'ils imaginent sur l'écran. Passez-leur le film avec son et image. Qu'ont-ils manqué en ne voyant pas l'image? (Avec des enfants plus âgés, on peut diviser la classe, une moitié voyant le film et l'autre entendant le son seulement.)

– Projetez le film court sans le son. Faites suggérer ou écrire aux enfants le dialogue de certaines séquences. Analysez les différences dans la façon dont ils perçoivent la même scène. Projetez de nouveau le film avec le son.

– Lisez une histoire comme *Le prince et le pauvre* en version abrégée. Demandez à l'enfant d'imaginer qu'il est esquimau. Qu'éprouverait-il s'il devait changer de place avec un enfant du désert? S'il était passionné de sport et devait échanger avec un non-sportif? Comment les enfants réagiraient-ils s'ils devaient prendre la place d'un de leurs parents ou de leur tuteur? Demandez aux enfants nés au Canada ce qu'ils éprouveraient s'ils devaient émigrer dans le pays de l'un des enfants immigrants.

– Les enfants choisissent de faire un échange. Cela leur permet de se documenter sur la personne avec laquelle ils changent de place et le lieu qu'ils désirent visiter.

– Discutez : «Par quelles expériences ai-je été marqué(e)?»

– Lisez des extraits d'un livre qui se rapporte aux relations avec autrui. Demandez à la classe de collectionner des phrases, des proverbes ou des poèmes sur le thème de la compréhension des sentiments d'autrui . . . ; par exemple traiter les autres comme on veut soi-même être traité, se mettre à la place d'autrui, etc. . .

Demandez aux enfants d'imaginer qu'ils trouvent une paire de vieux souliers appartenant à leur grand-mère ou à leur grand-père. Ils les essaient et prétendent qu'ils sont grand-mère ou grand-père. Demandez-leur de venir en classe avec une histoire toute prête sur le thème « Je marche dans les souliers de ma grand-mère ou de mon grand-père », autrement dit « Je me mets à sa place » . Demandez-leur de vérifier leur histoire auprès de leur famille. L'histoire est-elle correcte historiquement et géographiquement? Est-elle plausible? Peuvent-ils apporter des illustrations et des souvenirs qui seraient intéressants pour la classe? La famille pense-t-elle que l'enfant ressemble à l'un de ses grands-parents?

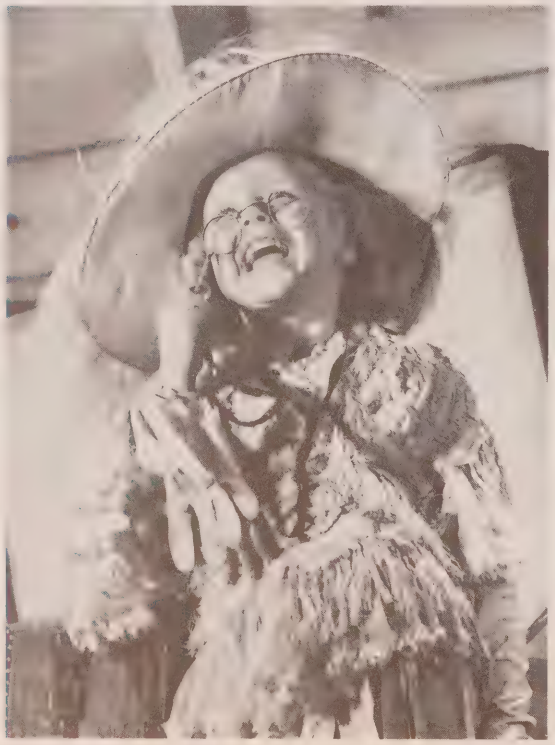
6 Les groupes auxquels on appartient

– Étudiez avec les enfants les caractéristiques qui permettent à chaque personne d'appartenir à plusieurs groupes, par exemple l'âge, la taille, la couleur des cheveux, la couleur des yeux, la date de naissance, le nombre d'années de scolarité, le nombre d'enfants dans la famille, la rue où on habite, la première lettre du nom de famille, la couleur favorite. Les enfants se groupent et se regroupent au fur et à mesure de l'énoncé des caractéristiques. Faites des graphiques illustrant le nombre d'enfants dans chaque groupe. Voyez comment les groupes changent suivant les caractéristiques choisies.

– Groupez les enfants suivant leurs passe-temps et leurs jeux favoris. Faites des coins passe-temps où les enfants peuvent s'adonner à leurs activités. Faites comprendre aux enfants qu'on peut apprendre beaucoup des gens dont les intérêts sont différents des siens.

– Chaque enfant fait une longue phrase pour se décrire d'après les groupes auxquels il appartient, par exemple : « Je suis une fille, une soeur, une tante, je suis grande, j'ai les yeux bleus, les cheveux bruns, les cheveux bouclés, les cheveux longs, je collectionne les timbres, je joue au hockey, j'habite rue des Érables, je vais à l'école St-Jean, mon nom de famille commence par un S, la couleur que je préfère est le bleu, la crème glacée est ma nourriture préférée.»

– Faites-leur écrire les différentes phrases sur des cartes. Mélangez les cartes et distribuez-les. Les enfants doivent deviner à qui la carte appartient et la rendre à son possesseur. Ils lisent les cartes à haute voix chacun à leur tour. Faites deviner à la classe à qui la carte appartient.



7 Mon univers personnel

– Demandez aux enfants d'imaginer qu'ils sont des poissons rouges dans un bocal. Demandez-leur ensuite d'imaginer qu'ils se trouvent dans un aquarium. Où sont-ils le mieux? Pourquoi? Qu'est-ce qu'un poisson dans un bocal ou un aquarium peut cacher aux gens qui le regardent?

– Choisissez une histoire ou un poème sur ce sujet. Parlez avec les enfants de la solitude, des rêves, du monde à soi où l'on se réfugie. Demandez aux enfants ce que signifie pour eux l'expression « univers personnel » . Ont-ils un univers personnel? Quand vont-ils s'y réfugier? Pourquoi? Pensent-ils que leur univers personnel est semblable à celui des autres? Pourquoi? Pourquoi pas?

– À la suite de cette discussion, demandez aux enfants de faire un dessin, une rédaction ou une dramatisation sur leur univers personnel. Certains enfants peuvent préférer expliquer pourquoi ils ne veulent parler à personne de leur univers personnel. D'autres voudront peut-être imaginer qu'ils sont à la place du poisson rouge.

– Écoutez la chanson « Ah, si j'étais belle alouette grise » . Demandez aux enfants vers quel pays ils s'envoleraient s'ils avaient des ailes. Pourquoi ce pays? Demandez aux enfants de trouver des histoires, des dessins, tous les renseignements possibles sur le pays en question. Ils peuvent alors inviter d'autres enfants dans leur pays d'élection.

– Les enfants plus âgés peuvent imaginer une machine à explorer le temps qui leur permettrait de se réfugier dans une époque donnée du passé.

8 Grandes familles – petites familles

– On demande aux enfants d'analyser les changements qui peuvent survenir dans les familles par exemple :

Une famille s'agrandit lorsque

- la mère a des enfants
- le père, le frère ou la soeur de la mère a des enfants
- une soeur ou un frère aîné a des enfants
- la mère ou le père se remarie
- des enfants sont adoptés
- le frère, la soeur ou d'autres membres de la famille du père ou de la mère viennent habiter la maison
- les grands-parents viennent habiter la même maison.

Une famille diminue lorsque

- il y a un décès dans la famille
- il y a un divorce
- des membres de la famille quittent la ville ou émigrent.

– Les enfants imaginent qu'ils vivent dans une grande famille ou dans une petite famille. Qu'éprouveraient-ils? (Le vieux conte chinois de l'homme qui trouvait sa maison trop petite constitue une introduction utile.)

– Voyez avec les enfants quelles sont les activités que toutes les familles partagent quelle que soit leur importance, manger par exemple, dormir, parler, se laver, acheter des vêtements, trouver un logement.

– Trouvez des histoires et des poèmes à propos de la famille, des chansons de Vigneault, Reno, ou Léveillée par exemple.

– Faites des cahiers, des modèles réduits, des peintures ou des dessins décrivant les activités d'une grande famille et d'une petite famille, par exemple une grande famille occupée à la moisson ou à faire du vin et une petite famille à l'exposition.

– Parlez des réunions de famille. À quelles occasions les familles aiment-elles se réunir? Où se réunissent-elles? Que font-elles quand tout le monde est réuni? Les membres d'une même famille sont-ils toujours heureux d'être ensemble?

– On peut utiliser des tableaux, des graphiques et des tables pour décrire les langues parlées dans la famille, le travail des parents ou des gardiens, les activités pratiquées ensemble, les voyages effectués par les membres de la famille.

– Organisez un échange de renseignements avec des écoles situées dans d'autres quartiers de la ville.

– Considérez certaines familles d'animaux. Comment un chaton apprend-il à se laver? Comment un oiseau apprend-il à voler? Faites une liste des « choses que m'ont apprises les grandes personnes à la maison » .

– Qu'est-ce que les grandes personnes font pour nous à la maison? Que faisons-nous pour elles? Faites une liste des tâches dévolues aux adultes et une liste des tâches réservées aux enfants.

9 Châteaux

– Bâtissez un château de sable. Plantez-y un drapeau. Demandez aux enfants de parler des châteaux et des forts qu'ils construisent dans le sable. Quelles chansons, quels poèmes connaissent-ils sur les châteaux? Ont-ils quelquefois vu un château, un fort ou un palais? Qu'ils demandent à leur famille ou aillent voir à la bibliothèque s'il y a des châteaux, des palais ou des forts dans le pays d'où ils viennent. Commencez une collection de cartes postales, chaque enfant décrivant l'histoire de son château.

– Lisez des contes de fées où l'on parle de châteaux. Demandez aux enfants de trouver des phrases ou des proverbes de différents pays qui ont trait aux châteaux, comme construire des châteaux en Espagne, s'écrouler comme un château de sable, etc.

– Avec des enfants plus âgés, on peut étudier les formes diverses des habitations suivant les pays et leur rapport avec le milieu environnant.

– Étudiez la différence de sens entre les mots « maison » et « foyer ». Parlez du besoin commun à tous les hommes d'avoir un sentiment d'appartenance. Amenez les enfants à comprendre qu'ils ont tous besoin d'aimer et d'être aimé par un adulte au moins; et que, si la *façon* de s'occuper des enfants varie d'un pays à l'autre, l'*amour* porté aux enfants est universel.

– Faites trouver et lire aux enfants des histoires de différents pays qui ont trait au foyer.

– Discutez l'expression : « On n'est jamais si bien que chez soi. »

D Partage

Le thème central est que *le sens de la communauté se développe lorsqu'il y a des occasions de partage avec autrui :*

– Partager signifie donner quelque chose de soi. Partager aide à mûrir et permet d'apprendre.

– Beaucoup de cultures partagent les mêmes besoins et les mêmes problèmes, mais ont trouvé des solutions différentes.

– Les gens qui collaborent et partagent leurs idées arrivent souvent à de meilleures solutions.

1 Apprentissage

– Dessinez au tableau une échelle représentant l'âge des enfants, de un à huit par exemple. Rappelez aux enfants la liste précédente des choses qu'ils ont apprises à la maison. Ajoutez les connaissances inculquées par les amis, les professeurs et d'autres personnes. Complétez le tableau de la manière suivante :

1. Les enfants apprennent beaucoup de choses

2. La majorité de nos connaissances nous sont inculquées par d'autres personnes

Âge	Choses que nous apprenons	De qui ou comment les avons-nous apprises?
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		

2 Centres d'intérêt

– Discutez avec les enfants de la signification du mot « club ». Demandez-leur de parler de ceux dont ils font partie. Amenez-les à parler des buts que se proposent les clubs et des conditions d'admission.

– Divisez la classe en trois ou quatre groupes. Chaque groupe doit former un club. Il s'agit de déterminer la nature du club, de fixer les règles, etc. Ensuite, demandez à chaque groupe de faire part de son expérience au reste de la classe. Examinez les diverses expériences et discutez des ressemblances et des différences.

– La classe peut alors analyser ce que signifie le partage dans ce contexte, ce que signifie être membre d'un groupe et les contraintes que cela impose.

3 Ressources et talents

– Demandez aux enfants s'ils ont déjà échangé quelque chose. Qu'ont-ils échangé? L'échange les a-t-il satisfaits? S'ils collectionnent des timbres, quels sont ceux qu'ils ont échangés? Y a-t-il dans leur famille des spécialités qui pourraient être échangées? (Par exemple des cornichons, des gâteaux-maison, des peintures ou des travaux d'artisanat.) Pensent-ils qu'il existe des produits que l'Ontario pourrait échanger avec d'autres provinces? Avec d'autres pays?

– Demandez aux enfants, individuellement ou en groupes, de choisir un pays qu'ils aimeraient représenter. Organisez un bazar et demandez à chaque groupe de faire une démonstration du pays qu'il représente en exposant par exemple des légumes, des fruits ou d'autres spécialités alimentaires, des travaux d'artisanat, des livres ou bien en chantant des chansons ou en racontant des histoires. (S'il est impossible d'obtenir le produit original, les enfants pourront faire des modèles en argile ou en papier mâché.) Demandez aux familles de les aider. Après la (ou les) journée(s) consacrée(s) au bazar, demandez aux enfants quels produits et quels talents ils aimeraient échanger ou partager.

– Organisez un échange de bazars avec d'autres classes ou d'autres écoles. (Voir la brochure *Projet-Canada,* publiée par le ministère de l'Éducation de l'Ontario.)

4 Idées et travail

– Dégagez un coin de la classe pour permettre aux enfants d'y construire une ville modèle. Chaque groupe d'enfants sera responsable d'une partie de la construction, par exemple du logement, de l'aménagement paysager, des centres de loisirs, des services communautaires et du transport. Demandez aux enfants comment ils comptent s'y prendre. Ils se rendront vite compte qu'il est primordial de collaborer et de partager leurs idées. Par exemple, certains enfants estimeront nécessaire que chaque groupe dessine un plan et discute avec les autres groupes. Au cours du projet, on pourra tirer des enseignements des frustrations causées par le manque de collaboration ou, au contraire, des satisfactions qu'apporte la participation.

– Une fois la ville construite, les enfants doivent l'analyser attentivement. Peut-elle fonctionner? Est-ce que des gens pourront y vivre? Quels changements faut-il y apporter? Qui se chargera des changements?

– Divisez les enfants en groupes. Demandez à chaque groupe de résoudre un problème. Chaque groupe présente alors sa solution aux autres groupes. Les suggestions suivantes, tirées du livre d'Edward de Bono intitulé *Children Solve Problems* (Les enfants résolvent les problèmes), pourront s'avérer utiles :

- Montrez comment arrêter une bataille entre chien et chat
- Dessinez une machine amusante
- Comment peser un éléphant?
- Inventez une machine à endormir
- Créez et aménagez une fusée
- Améliorez le corps humain
- Dessinez une bicyclette pour un postier ou une postière

– Demandez aux enfants, par groupes de deux, de réfléchir à un problème et de l'inscrire sur une carte. Les cartes sont alors battues et distribuées à d'autres groupes de deux qui devront résoudre les problèmes.

– Les enfants peuvent aussi demander à leurs parents de suggérer des problèmes à résoudre du genre : comment redresser la tour de Pise ou dessiner une machine à laver les petits garçons.

5 Jeux

– Demandez aux enfants à quoi ils aiment jouer dans la cour de l'école. Dressez une liste des jeux qui sont joués dans toutes les cours d'école du monde. Demandez aux enfants qui connaissent les jeux de les apprendre aux autres. Demandez à la classe de rédiger ensemble des instructions que tout le monde puisse comprendre. Les jeux ont-ils des éléments en commun? Ont-ils des caractéristiques particulières?

– Commencez une collection internationale de masques amusants pour Halloween, le Mardi gras, le Carnaval ou le Nouvel An. En quoi sont faits les masques des différents pays? Comment sont-ils faits? Fabriquez des grosses têtes avec du grillage et du papier mâché ou faites des masques directement sur les enfants en utilisant des bandes imprégnées de plâtre (le même que celui utilisé pour les jambes cassées). (*Attention* : Appliquez tout d'abord de la vaseline sur le visage de l'enfant et faites des trous pour les yeux et le nez. Vous n'avez besoin d'appliquer qu'une couche de plâtre. *La première fois, nous vous recommandons d'essayer cette méthode chez vous.*)

– Demandez aux enfants ce qui les fait rire. Demandez-leur d'écrire leurs plaisanteries favorites sur une feuille de papier. Racontez à haute voix celles qui n'offenseront aucun groupe. Demandez pourquoi des élèves risquent de ne pas rire de certaines plaisanteries. Apprécient-ils qu'on se moque d'eux? Faites comprendre aux enfants que notre rire peut parfois blesser les autres. Commencez un livre de plaisanteries internationales, de dessins animés ou de devinettes.

– Demandez aux enfants de choisir un jeu qui les intéresse. Chaque enfant doit alors trouver tous les pays possibles où se pratique ce jeu et constituer un dossier qui en fournit la preuve.

– Demandez aux enfants quels sont les jeux qu'ils aiment jouer à l'intérieur. Qu'utilisent-ils? Qui établit les règles? Demandez à chaque enfant de se choisir un partenaire. Distribuez à chaque groupe de deux un certain nombre d'accessoires, par exemple cinq clous, trois billes, deux anneaux en métal ou un crayon et du papier. (Ou bien, disposez les accessoires sur une table et laissez les enfants choisir ce qu'ils veulent.) Demandez à chaque groupe de deux d'inventer un jeu pour deux personnes ou plus en utilisant le matériel offert. Ils doivent écrire les instructions et les règles du jeu. Faites échanger les jeux. Discutez de ce qui rend un jeu intéressant.

– Demandez aux enfants d'observer la cour de récréation de l'école. Dans quel état est-elle? Qui y joue? Quel âge ont les enfants? Où jouent-ils? À quoi jouent-ils? Comment pourrait-on améliorer la cour de récréation? Quels sont les accessoires requis? Quel est leur coût? Demandez à la classe de préparer un programme d'amélioration de la cour de récréation et de le présenter au directeur, aux enseignants et aux autres classes. Vérifiez si leurs observations étaient bien fondées. Les autres classes ou les autres professeurs partagent-ils leurs opinions?

– Organisez un journal de classe. Laissez les enfants décider des sections qu'ils aimeraient y voir figurer, des sujets qui leur paraissent intéressants, des responsabilités individuelles et collectives, des méthodes d'impression et de circulation. Après la première édition, donnez-leur l'occasion d'évaluer le journal, de voir si les groupes fonctionnent de façon efficace et d'émettre des suggestions pour améliorer les procédés.

– Montrez-leur différents types de marionnettes. Discutez des origines de chaque type. Demandez aux enfants de choisir des contes de différents pays. Faites-leur construire des théâtres en carton et des marionnettes simples à actionner à la main ou avec un bâton pour mettre ces contes en scène. Les enfants peuvent travailler en groupes de deux : ils lisent et actionnent les marionnettes à tour de rôle.

E Communication

Le thème central est que la *communication est un besoin humain essentiel :*

– que les méthodes de communication peuvent varier d'une culture à l'autre;

– que les gens communiquent de différentes manières : par l'intermédiaire de la parole, de l'art, de la littérature, de la musique, du vêtement et des gestes;

– que la facilité d'expression dans une langue commune accroît le niveau d'échange des idées et des informations;

– que, dans toute culture, les personnes âgées sont une source importante de renseignements et de connaissances;

– que les gens font des efforts pour s'adapter à un nouveau milieu, quelle que soit leur origine culturelle.

1 Étrangers

– Chaque enfant, à tour de rôle, prétend qu'il arrive dans un nouvel endroit sans connaître la langue ni les habitudes du pays et qu'il essaie de communiquer avec la population locale. Les enfants formulent les questions et les réponses à l'aide de gestes et de mimiques ou utilisent leur langue natale pour essayer d'échanger des messages.

– Imposez un jour de silence ou une demi-journée ou une demi-heure. Chaque enfant fera des dessins pour essayer d'obtenir ou de transmettre des renseignements et de susciter des réactions.

– Discutez des réactions de la population locale et des nouveaux arrivants. Soyez prêts à rencontrer des réactions négatives envers les nouveaux arrivants. Rappelez aux enfants leurs propres réactions lorsqu'ils sont venus se joindre à un groupe établi.

– Composez des poèmes individuels et collectifs exprimant des sentiments comme des haïkaï ou des sonnets. Composez aussi des chansons pour aider les nouveaux arrivants à se sentir moins perdus en milieu étranger.

– La classe met au point des méthodes d'accueil pour les nouveaux arrivants dans la classe, dans l'école ou dans la communauté.

2 Salutations

– Demandez aux enfants comment les membres de leur famille se saluent. Quand se saluent-ils? Comment se disent-ils au revoir? Montrez en quoi la façon de se saluer en famille diffère de celle utilisée pour les amis et les étrangers.

– Composez avec la classe un dossier de photos pour montrer comment les personnes de différentes cultures se saluent lorsqu'elles se rencontrent. Les enfants devront mimer ces gestes et suggérer des formules de politesse qui cadreront avec les photos.

– Demandez à des personnes de différentes cultures de vous parler des diverses occasions de rencontre et de vous montrer les salutations échangées. Demandez aux groupes de monter des sketches mettant en scène ces différentes salutations.

– Fixez des entrevues avec des représentants des différents groupes ethniques pour découvrir dans quelle mesure ces rituels sont préservés au Canada.

– Discutez de l'importance des salutations. Trouvez quelles sont les salutations qui conviennent à une classe joyeuse dans laquelle tout le monde se sent à l'aise.

– Les enfants devront alternativement jouer chaque jour le rôle de l'hôte ou de l'hôtesse qui a pour tâche d'accueillir, au nom de la classe, toute personne qui visite la classe ce jour-là.

3 Vocabulaire d'urgence

– Dressez avec la classe des listes des mots clés en différentes langues ou enregistrez-les; exemple : Au secours! Arrêtez! Au feu! Danger! Poison!

– Montez un poste de secours. Les enfants utilisent le vocabulaire d'urgence pour communiquer.

– À partir de leurs différents idiomes, les enfants mettent au point un langage d'urgence (bandes, tableaux, livres), permettant de répondre aux questions essentielles qu'un élève risque de poser en arrivant dans une nouvelle école. (Demandez aux enfants de bien écouter.)

– Dramatisation : Les enfants arrivent dans une nouvelle école et essaient différentes langues; le vocabulaire d'urgence leur sert de guide.

– Faites avec la classe une collection de symboles et d'enseignes indiquant les lieux les plus importants dans différents pays, par exemple, métro, arrêt d'autobus, toilettes, église, poste de police, poste de pompiers, boîte à déchets, boîte à lettres, etc. . .

– Faites une série de dessins permettant d'utiliser les différents symboles; un groupe, par exemple, fait figurer sur un dessin tous les symboles représentant les lieux du culte, un autre, les symboles représentant les bureaux de poste ou les terrains de camping. (On peut associer cette activité à la cartographie.)

– Étudiez avec les enfants le rôle des nombres comme langue quasi internationale. On peut associer cette activité à des travaux de conversion au système métrique.

– Essayez de communiquer à l'indienne (par signes). Lequel de nos sens utilisons-nous alors? (Voir les sections *Symboles I et II* dans *Touch a Child*, document d'appui P.O.N.A.)

– Examinez quelques idéogrammes avec les enfants. Donnez-leur-en un ou deux à interpréter individuellement. Demandez aux enfants d'en fabriquer avec des bâtons de calcul.

– Les enfants plus âgés peuvent vouloir faire des recherches sur les méthodes de communication à longue distance utilisées autrefois, telles que les signaux de fumée, les feux sur les collines, les cloches des églises et les tambours.

4 Modes ethniques

– Des coupures de journaux et de revues de mode vous serviront d'introduction à un projet de recherche sur les modes ethniques authentiques. Les enfants chercheront chez eux ou à la bibliothèque des dessins et des livres qui leur serviront de modèles pour élaborer un tableau mural sur les modes ethniques. Ils peuvent habiller des poupées de papier en costumes ethniques ou bien en fabriquer en argile et les peindre. Dressez une liste du vocabulaire utilisé pour décrire les différents costumes ethniques : sari, kilt, coiffe, etc. . .

– Installez une malle de déguisement dans la classe. Analysez ce que l'on ressent quand on change de vêtements.

– Organisez une visite de classe dans un magasin spécialisé pour observer les vêtements ethniques. Analysez le rapport entre les tissus utilisés et le milieu et voyez si on peut se les procurer dans d'autres pays.

– Invitez des gens de la communauté à diriger des activités données, par exemple, fabriquer des costumes ethniques, organiser une présentation de mode où les caractéristiques ethniques sont incorporées aux vêtements modernes, faire de la broderie d'origine, etc. . . tout en expliquant à quelles occasions sont portés les différents vêtements.

– Faites un tableau mural, un collage ou une composition photographique des enfants en costume national de : a) leur pays d'origine, et b) d'autres pays.

– Étudiez la façon dont les étoffes sont tissées, les couleurs et les motifs et comparez les textures au toucher. Dressez un vocabulaire de la texture et du coloris. Faites des jeux d'association de mots en commençant par velours, laine, soie, etc. . .

– Préparez une exposition sur la fabrication du tissu.

– Voyez avec les enfants à quel usage particulier sont destinés les vêtements de cérémonie, de vacances, de travail, les uniformes sportifs et scolaires, ceux des clubs, etc. Faites faire une rédaction sur le thème « L'uniforme que j'aimerais porter ». Voyez ensemble quels sont les vêtements appropriés à des occasions données.

– Pour les enfants plus âgés, organisez une démonstration de polissage de pierre ou des recherches sur les pierres précieuses ou autres ornements. Montez un musée dans la classe dont la principale attraction sera, par exemple, une exposition de bijoux représentatifs de différents groupes culturels.

– Préparez un article pour le journal de la classe, une émission de radio ou un commentaire de télévision sur l'une de ces activités culturelles.

– Effectuez un sondage d'opinions sur le style unisexe dans le cadre de l'analyse de la culture canadienne. Les différences d'opinions correspondent-elles à l'âge, au sexe, ou au groupe culturel?

5 Projet : la coiffure

– Les enfants apportent des photos les représentant coiffés de différentes manières. Faites un collage à partir de photos « polaroïd » ou de photos de classe non utilisées. Découpez les visages de façon à pouvoir les faire passer d'une photo à l'autre pour essayer différentes coiffures ou bien empruntez des perruques lavables que les enfants pourront essayer. Ils pourront analyser ce qu'ils éprouvent quand ils changent de coiffure.

– Rendez-vous dans un salon de coiffure ou invitez un coiffeur à l'école avec son matériel portatif pour qu'il fasse des démonstrations sur ce qui intéresse les enfants de cet âge. Voyez avec les enfants quels soins il faut apporter aux cheveux.

– Invitez un groupe de dames de différentes cultures à faire une démonstration de coiffures typiques de leur pays, coiffure des Indes, par exemple, du Japon, d'Afrique, des Antilles, etc.

– Demandez à des personnes de différentes cultures (Sikh, membre de la secte Hare Krishna, Amérindien, etc.) de venir expliquer leurs croyances en ce qui concerne l'apparence personnelle. Enregistrez les entrevues et comparez les opinions. (*Assurez-vous la participation des parents qui doivent être au courant des buts de cette activité.*)

– À partir de photos ou de dessins représentatifs de différentes cultures anciennes et modernes, étudiez la notion de beauté suivant les critères de chaque culture.

– Les enfants plus âgés pourraient remonter dans l'histoire aux périodes où les hommes portaient les cheveux longs, se maquillaient, etc.

6 Le monde de l'art

– Faites étudier aux élèves, individuellement ou ensemble, une collection de photos ou de gravures d'une culture particulière. Demandez aux enfants quelles conclusions ils peuvent en tirer. Enregistrez leurs observations sur bande ou remplissez une fiche.

– Organisez une visite à une galerie d'art ou à un musée pour étudier les éléments représentatifs d'une culture particulière. Faites des croquis à rapporter en classe.

– Les enfants demandent à leur famille de leur donner le nom d'un artiste célèbre de leur pays ou de leur province d'origine. Ils font alors des recherches sur cet artiste et font part de leurs résultats à la classe. On pourrait constituer un tableau d'affichage où une oeuvre de chaque artiste, accompagnée d'une courte biographie, serait exposée sur une simple carte du monde.

– Encouragez les élèves à utiliser divers moyens d'expression pour traduire la culture canadienne actuelle :

- collages sonores et bruits familiers
- photographies variées
- coupures de journaux, collages, sculptures en papier mâché
- figurines de plasticine ou d'argile
- sculptures à partir d'objets de rebuts : bouteilles, boîtes de conserve, boîtes en carton, etc.

– Invitez les artistes locaux ou les étudiants des Beaux-Arts à collaborer à l'élaboration de ce projet.

7 Programmes d'écoute

– Collectionnez avec la classe des bandes magnétiques et des disques de musique de différents pays. Les élèves sont présentateurs à tour de rôle; ils choisissent un sujet qu'ils expliquent aux auditeurs. C'est aux enfants de juger de la valeur de leur présentation et de l'améliorer par la suite.

– Organisez un programme spécial de chants folkloriques de différents pays. Encouragez les enfants à faire des mouvements pour marquer le rythme; ils peuvent battre des mains, par exemple, ou taper du pied.

– Empruntez des tambours que les enfants pourront utiliser pour communiquer. Parlez des tambours utilisés par les Amérindiens et par les Africains pour transmettre des messages. Voyez dans quelles conditions on peut utiliser les tambours comme moyen de communication. Écoutez des disques enregistrés par des batteurs de différentes cultures et essayez d'identifier la façon dont ils utilisent le son.

– Invitez des gens de la communauté à venir jouer des instruments musicaux de leur pays. Ils devront mettre musique et instrument à la portée des élèves et leur permettre, si possible, de participer.

– On peut se livrer à un « jeu d'écoute ». Faites jouer des disques de différentes cultures. Les enfants essaient de deviner le pays d'origine de la musique.

– Élaborez un projet audio-visuel sur le rôle joué par la musique dans différentes cultures. Ce projet devra couvrir les fêtes et les cérémonies traditionnelles ainsi que la musique en tant que moyen de communication à l'époque actuelle.

– Demandez aux enfants d'apporter de la musique moderne de leur pays d'origine pour la faire écouter à la classe. Faites-leur exprimer les sentiments évoqués par la musique dans des rédactions ou des dessins. Donnez aux enfants une boîte de crayons de couleur et une grande feuille de papier. Ils choisissent la couleur que la musique leur suggère et crayonnent sur le papier en suivant le rythme.

– Arrangez un collage musical sur la mosaïque canadienne à partir des sons et de la musique de la communauté scolaire, des programmes de radio et de télévision, de la collection de bandes magnétiques de la classe, etc.

– Organisez un échange de bandes musicales avec une classe d'une autre communauté ethnique. Les bandes doivent être accompagnées d'une fiche explicative pour l'auditoire. Organisez une visite qui permettra un échange de vues sur ces différents sujets.

– Jouez un morceau de musique qui suggère le galop. Demandez aux enfants ce qu'ils verraient, à leurs avis, sur l'écran, s'ils entendaient cette musique au cinéma ou à la télévision. Jouez un morceau de musique qui évoque quelque chose de mystérieux. Que se passe-t-il sur l'écran maintenant? Jouez un troisième morceau et demandez aux enfants de faire une rédaction sur ce qui arrive.

8 Présentation en images

– Préparez, élaborez et réalisez, soit individuellement, soit en groupes, soit avec toute la classe, une présentation en images intitulée : « L'ancienne et la nouvelle patrie ». Utilisez, pour ce faire, le matériel existant ou bien mettez au point une présentation originale.

– S'il s'agit de diapositives, utilisez si possible deux projecteurs et un double écran pour juxtaposer le passé et le présent; utilisez des images alternées ou bien illustrez les ressemblances entre les cultures. Les enfants peuvent préparer des commentaires écrits.

– On peut présenter les images sur des tableaux d'affichage ou constituer un livre géant avec des poèmes, des histoires et des descriptions. Faites un échange de livres avec une autre école.

– Collectionnez des vieilles photos et des gravures, ainsi que des vieux textes que les étudiants pourront trier, classer et monter pour les exposer, accompagnés des légendes correspondantes.

– Les enfants font des croquis et des peintures à partir des livres ou des histoires qu'ils ont entendu raconter par leur famille et par les membres de la collectivité.

– Empruntez des diapositives pour une présentation de l'ancienne patrie et préparez un commentaire enregistré.

– Prenez des photos des activités de la communauté pour montrer que les coutumes ethniques ont été préservées au Canada.

– Interrogez les membres les plus âgés de la communauté sur les changements qu'ils ont connus et les valeurs qu'ils ont conservées.

– À partir des journaux et des revues ethniques publiés au Canada, faites un album sur ce qui intéresse les gens aujourd'hui.

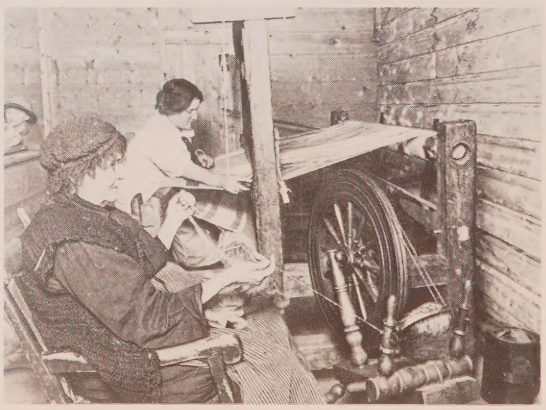
– Les enfants peuvent mettre en scène les anciennes et les nouvelles coutumes. Ce sera à l'auditoire d'identifier les changements.

9 Les mains adroites : atelier d'artisanat

– Invitez les représentants des groupes ethniques de votre communauté à faire une démonstration des techniques artisanales qu'ils accepteraient d'enseigner aux enfants. Montrez si possible aux enfants des objets finis pour les aider à faire leur choix.

– Organisez des coins d'artisanat où garder les matériaux. On peut fabriquer des masques, faire de la poterie, du tissage, de la broderie, de la vannerie, travailler avec des noix de coco, faire de la sculpture sur bois et fabriquer des instruments. Les possibilités varient selon les goûts et les aptitudes des élèves et dans la mesure où l'on peut trouver des spécialistes capables de communiquer avec des enfants de culture différente.

– Pour couronner les différentes activités, on peut organiser une exposition artisanale.



10 Le coin des poètes

– Organisez une séance de poésie où seront présentés des poèmes de différentes cultures. Parlez du pays d'origine ainsi que des sentiments exprimés dans le poème.

– Encouragez les élèves à choisir un moment de silence pour écrire leurs poèmes personnels. Ils peuvent illustrer les poèmes et les monter sur un « arbre poétique » ou les garder dans un carnet personnel.

– On peut faire un montage sur pellicule de poèmes courts provenant d'autres cultures ou qui ont ces cultures pour thème.

– Enregistrez sur bandes magnétiques des poèmes du monde entier. Essayez d'en faire des présentations chorales avec effets sonores.

– Les élèves collectionnent des proverbes de différents pays avec leurs équivalents français. Organisez des charades pour en expliquer le sens.

11 Danse

– Demandez aux élèves des différents groupes ethniques de choisir une des danses folkloriques ou modernes qu'ils connaissent et de l'enseigner au groupe. Ils devront fournir la musique ou le rythme et donner des instructions précises sur la danse. On peut transcrire ou enregistrer les instructions pour utilisation ultérieure.

– Vous pouvez utiliser des disques commerciaux pour enseigner les danses ethniques. Analysez ce que chaque culture cherche à exprimer par la danse.

– Groupez les danses des différentes cultures suivant les thèmes ou les occasions, par exemple, le travail, la victoire, le mariage ou les rites saisonniers. Ce sera aux élèves de choisir les catégories et de relever les ressemblances et les différences. Demandez pour ce faire l'aide de personnes ressources de la collectivité.

– Photographiez ou enregistrez au magnétoscope une séance de danse et discutez avec les élèves des émotions exprimées par les mouvements corporels.

F Références

1 Livres

Garneau, Whitworth, Fleur. *Une famille, deux cultures.* Montréal, Librairie Garneau, 1969.

Swift, Jonathan. *Voyages de Gulliver.* Coll. « Folio », Paris, Gallimard, 1964.

Saint-Exupéry, Antoine de. *Le Petit Prince.* Paris, Gallimard, 1946.

Hébert, Jacques. *La terre est ronde.* Montréal, Fides, 1976.

Brugiroux, André. *La terre n'est qu'un seul pays.* Paris, Robert Laffont, 1975.

Vanier, Jean. *Ton silence m'appelle.* Paris, Fleurus, 1974.

Cornell, Hamelin, Ouellet et Trudel. *Canada. Unité et diversité.* Toronto, Holt, Rinehart and Winston, 1971.

De Bono, Edward. *Children Solve Problems.* (Les enfants résolvent les problèmes). New York, Harper & Row, 1974.

2 Dossier

Touch a Child. Document de la Direction des programmes de la région du centre-nord de l'Ontario (document d'appui du guide *People of Native Ancestry*), disponible dans tous les bureaux régionaux du ministère de l'Éducation de l'Ontario.

3 Film

Le collier magique. 16 mm, couleur, 11 m. Ottawa, Crawley Film, 1947.

Min Gu Le Multiculturalisme
372. vécu.
9713
059fo
[61
C.2

Si vous avez des idées que vous aimeriez partager avec les autres enseignants, veuillez nous écrire à l'adresse suivante :

Le multiculturalisme vécu
Direction des programmes d'études
Ministère de l'Éducation
Queen's Park
Toronto (Ontario)